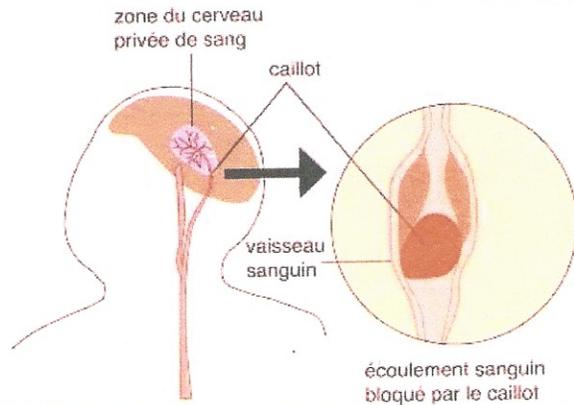


AVC Signes et symptômes

L'accident vasculaire cérébral est la troisième cause de mortalité en France. Il est capital d'agir vite



à repérer

pour diminuer le risque de séquelles.

- COMMENT IDENTIFIER UNE ATTAQUE CÉRÉBRALE:

Un AVC, c'est quoi au juste ?

L'accident vasculaire cérébral (AVC), ou « attaque cérébrale », correspond à un problème de circulation sanguine au niveau du cerveau, causé par l'obstruction par un caillot d'une artère ou d'une veine, ou par la rupture d'un vaisseau. La zone cérébrale affectée est alors insuffisamment oxygénée et les cellules nerveuses meurent, pouvant entraîner de graves séquelles: hémiparésie, troubles sensitifs, de la concentration ou de la parole, fatigue... Mal soigné ou pris en charge trop tardivement, il peut être mortel. Chaque année, 145 000 personnes environ en sont victimes, soit une toutes les 4 minutes, selon la Fédération française de cardiologie. Les hommes sont plus touchés que les femmes. Et, dans 50% des cas, l'AVC concerne les plus de 75 ans. En général, l'AVC ne montre aucun signe précurseur. Mais antécédents d'AVC, troubles cardiaques, apnée du sommeil, maux de tête récurrents, hypertension artérielle, hypercholestérolémie ou diabète sont autant de facteurs de risque.

Détecter les troubles et alerter

Perte d'équilibre, paralysie partielle du visage, perte de vision d'un œil ou des deux, double vision, engourdissement d'un membre, difficulté à parler, à articuler ou à comprendre sont des signes de l'AVC. Ils apparaissent quelques heures ou quelques minutes seulement avant l'accident. Pour confirmer ou infirmer les suspicions d'AVC, demandez à la personne de sourire. Si son visage n'est pas symétrique, il peut s'agir d'un début d'attaque. Même chose si vous lui demandez de lever les bras en l'air et qu'elle ne peut reproduire le geste des deux côtés. Tentez aussi de lui poser quelques questions afin de vérifier qu'elle vous comprend et peut vous répondre.

Agir vite

Selon le site de l'Assurance maladie (ameli.fr), un diagnostic précoce et une prise en charge rapide (moins de 3 h) permettent de réduire la mortalité de 30% ainsi que la gravité des lésions. Si vous suspectez un AVC, ne conduisez pas directement le malade chez le médecin généraliste ou aux urgences. Vous risquez de perdre un temps précieux et de retarder la thrombolyse, le traitement adapté en cas d'AVC. Appelez le 15 (Samu) ou le 112 (numéro d'urgence européen pour mise en contact avec le Samu, les pompiers...). Le médecin au bout du fil fera un premier diagnostic sur vos indications. Si l'AVC est écarté, il vous orientera vers votre médecin généraliste. Si l'AVC est avéré, il déclenchera le dispositif de prise en charge le plus rapide.

Les bons réflexes

En attendant les secours, certains gestes sont utiles. Ils vous seront peut-être dictés par le médecin au téléphone. Vous pouvez placer le malade en position latérale de sécurité, tête dirigée vers le sol et bouche ouverte. Si vous le pouvez, notez l'heure du début des symptômes, leur évolution ou leur éventuelle disparition. Ne donnez aucun traitement ni aucune boisson au malade, même de l'eau. Si vous êtes la victime, après avoir appelé les secours, déverrouillez votre porte d'entrée et placez-vous en position latérale de sécurité.

PETIT MÉMO POUR IDENTIFIER UN AVC

Vous êtes ou croyez être témoin d'un AVC ? Ce moyen mnémotechnique vous permettra d'agir sans céder à la panique. Retenez les consignes indiquées par les 4 lettres du mot VITE :

- V** comme Visage paralysé
- I** comme Impossible de bouger un membre
- T** comme Trouble de la parole
- E** comme Éviter le pire en composant le 15

Caillot de sang/attaque cérébrale – Ils ont découvert un quatrième indicateur: la langue.

Nouveau signe d'une attaque cérébrale : Tirer la langue !